

Republique Algerienne Democratique Et Populaire



Université Ahmed Draya -Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères
Département de français

**L'apport de la comptine pour l'amélioration de la
prononciation**

Cas des élèves de 3AP de l'école primaire « Zekri Omar »

MEMOIRE DE MASTER

Option : Didactique du FLE

Présenté par : BEN BA Aicha Mebarka

Encadré par : Mme W. BELHADJ.

Examiné par:

Mr Ait ouahioune

Mr Mohaned Ouamer

M Mme Bennafla

Année universitaire : 2019-2020

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier en premier Allah qui nous a donné la volonté, la santé, la patience et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Je remercie avec ma profonde gratitude ma directrice de recherche « Mme Belhadj Wahiba » pour sa patience, son aide, son soutien et ses conseils précieux.

J'adresse aussi un grand remerciement à ma chère amie exceptionnelle « Hanane ».

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin pour compléter cet humble travail.

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail

A l'âme de mon père et ma grande mère

et à l'âme de ma mère « Khadidja »

et à tous ceux qui m'ont aidée.

Résumé

Notre travail de recherche met l'accent sur un support pédagogique ludique (la comptine) en vue d'obtenir la capacité articulatoire du FLE chez les apprenants de 3AP, par son rythme et ses sonorités elle pourrait faciliter la prononciation chez ces apprenants non natifs. En addition, ce support est convenable à leur âge, il leur motive à s'intégrer avec cette langue.

Les mots clés : la comptine, prononciation, motivation.

تلخيص

يركز بحثنا هذا على احدى الوسائل التعليمية الترفيهية (الاغنية القصيرة) من اجل تحسين القدرة على النطق في اللغة الفرنسية لدى تلاميذ السنة الثالثة ابتدائي، يمكن القول بأن الأغنية القصيرة تسهل النطق لدى المتعلمين غير الناطقين باللغة الفرنسية، بالإضافة الى أن هاته الوسيلة مناسبة لسنهم، كما أنها تحفزهم على الاندماج في هذه اللغة.

الكلمات المفتاحية: الاغنية القصيرة؛ النطق؛ التحفيز.

Abstract

Our researchwork focusses on a fun pedagogical support (the ryhme) to obtain the articulatory capacity of the french as a foreign language among learners of 3AP, by its rhythm and sounds it is to facilitate pronounciation among these non-native learners. In addition, this tool is suitable for their age, it motivates them to integrate with this language.

The key words : the ryhme, pronounciation, motivation.

Table des matières

Introduction générale.....	1
Introduction.....	4
1- Historique de la comptine :.....	5
2- Définition :.....	5
3- Les caractéristiques	6
4- Les rôles de la comptine	7
Le Rôle affectif	7
Le rôle sécurisant :	7
Rôle socialisant	8
5- Les formes.....	8
5-1 Comptine numérique.....	8
5-2 Comptines qui comportent une injonction de sortie	8
5-3 Comptines narratives.....	8
5-5 Ludiques.....	9
5-6 Les comptines thématiques.....	9
5-7 Les comptines phoniques.....	9
5-8 les comptines spatio- temporelles	9
5-9 les comptines musicales :	10
5-10 les comptines linguistiques	10
5-11 les comptines présentatives.....	10
6- Les fonctions de la comptine	10
6-2 Support pédagogique.....	11
6-4 Comme accès d'expression orale.....	12
6-5 Comme exercice de la production écrite :	12
1- Les caractéristiques de prononciation des voyelles :	13
1.1 Les voyelles nasales	13
1.2 Les voyelles orales :	13
1.3 Les voyelles fermées	13
1.4 Les voyelles ouvertes	14
1.5 Les voyelles arrondies	14
1.6 Les voyelles écartées	14
1.7 Les voyelles antérieures/ postérieures	14
2- Le trapèze vocalique de Christophe Pythoud.....	14

4- Les consonnes	16
4.1 Les consonnes sourdes/ sonores :	16
4.2 Les consonnes occlusives :	16
4.3 Les consonnes fricatives (constructives, spirantes) :	16
4.4 Les consonnes nasales/orales :	17
4.5 Les semi- consonnes ou semi-voyelles : /j/, /w/, /ɥ/	17
5- Les difficultés de la prononciation	17
Conclusion	18
Introduction :	20
1- Les activités développant la prononciation :	21
1.1 Le dialogue :	21
1.2 Les jeux de rôles :	21
1.3 La comptine :	21
2-Présentation du manuel scolaire de 3 ^{ème} année primaire :	21
2-2 Organisations d'une séquence : (séquence1)	23
3- L'enseignement de l'oral :	23
3.1 Définition de l'oral :	23
3.2 L'oral selon le CECRL :	24
3.3 L'oral dans la progression scolaire :	24
3.5 La prononciation comme un objectif visé dans le programme de 3AP :	25
4- La place de la comptine dans le manuel scolaire de 3 ^{ème} année primaire :	25
5- Le déroulement d'une séance de comptine	25
Conclusion :	26
Introduction :	28
1. Présentation de l'enquête	29
1.1 Le terrain :	29
1.2 La population :	29
1.3 L'échantillon :	29
1.4 L'instrument de recherche :	29
Tableau d'illustration 1	32
Tableau d'illustration 2	35
Commentaire :	36
La fiche pédagogique de la séance observée	40
Tableau d'illustration 3	45
Commentaire :	46

Discussion :.....	47
Synthèse :.....	48
Conclusion générale :.....	49
Bibliographie :.....	51
Annexes.....	53

Introduction générale

Introduction générale

Au niveau de la nouvelle réforme du système éducatif au cycle primaire en 2006/2007, l'enseignement du français commence dès la 3^{ème} année, Ce changement a pour but d'inciter l'élève à s'habituer à la langue étrangère.

L'enseignement du français langue étrangère vise à apprendre à l'élève à communiquer, selon BOYER.H ET ALL : « *apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* ». Communiquer dans une langue nécessite la maîtrise des quatre habiletés linguistiques (lire, écrire, comprendre et parler), sachant que la prononciation est la première compétence qui doit être maîtrisée vu sa nécessité dans la communication dans une langue étrangère car elle influence le sens des mots et des expressions, de ce fait l'enseignant de la langue étrangère doit évidemment bien maîtriser la prononciation de la langue enseignée pour ne pas influencer négativement l'acquisition de l'apprenant. Puisque, l'apprentissage de n'importe quelle langue commence par l'écoute.

La maîtrise de la prononciation incite un effort doublé de la part de l'apprenant non natif, parce qu'il est devant une nouvelle langue qui est tout à fait différente de sa langue maternelle avec un nouveau système phonique, des nouveaux sons et un rythme différent. Ce qu'il lui introduit beaucoup des problèmes.

Dans notre travail de recherche, nous avons choisi la comptine, vu la multiplicité des activités qui peuvent être réalisées à l'aide de ce support ludique comme : la lecture ; le chant ; la danse et les gestes, comme il peut développer son articulation.

On a choisi les apprenants de 3AP comme cas d'étude, car cette recherche intéresse beaucoup plus ce public qui vise l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, pour un non natif la première rencontre avec une langue étrangère contient plein de difficultés, notre objectif donc est de faciliter son apprentissage.

Pour s'interroger sur la manière avec laquelle une comptine peut améliorer et faciliter la prononciation on propose la problématique suivante :

- la comptine améliore-t-elle la prononciation chez les apprenants de 3^{ème}AP ?
- Quel est le rôle de la comptine dans l'apprentissage ?
- Comment peut-on développer l'oral de l'apprenant à l'aide de la comptine ?

Introduction générale

Pour répondre à ces questions, on émet les hypothèses suivantes :

- La comptine pourrait être une activité qui améliore la prononciation.
- La comptine pourrait motiver les apprenants à apprendre le français langue étrangère.
- La comptine nous permettrait de réaliser beaucoup d'activités.

L'objectif de notre étude est de prouver que la comptine peut jouer le rôle d'un médiateur qui aide l'apprenant de 3^{ème} AP à bien prononcer.

Pour réaliser notre cadre pratique on a l'intention d'appliquer une démarche expérimentale analytique en se basant sur l'enregistrement audio des sections phoniques de quelques apprenants.

Ce mémoire se divise en 3 chapitres, deux chapitres théoriques contiennent les définitions ; les caractéristiques et tout ce qui concerne les notions de base de ce thème : la comptine, la prononciation, et un troisième concerne la partie analytique, commençant par la présentation du terrain de l'expérimentation ; l'échantillon et l'instrument de recherche.

A la fin de ce chapitre, on va commenter et analyser et puis interpréter les résultats de notre expérience.

Chapitre I

Présentation des notions de base : La
comptine et la prononciation

Introduction

La comptine de son origine porte sur plusieurs significations : la première indique que la comptine existe depuis longtemps c'était une berceuse destinée aux enfants pour les endormir, la deuxième affirme que la comptine est un jeu dont on compte pour désigner quelqu'un, la troisième dit que cette dernière est une formule simple et courte, elle se caractérise par un mode de diction c'est-à-dire le point de rencontre entre le langage verbal et le langage musical. I. DERRADJI (2016).

La prononciation est le deuxième mot clé dans ce travail ; c'est la façon d'articuler les sons.

Dans ce chapitre on met l'accent sur les deux notions essentielles dans ce travail, qui présente la première partie de l'intitulé : la comptine et la prononciation : leurs définitions ; leurs caractéristiques ; les rôles et les types.

Chapitre I :

1- Historique de la comptine :

Auparavant, le Manuel général de l'Instruction (1931- 1932) publique invite les enseignants à collecter les formulettes et les chansons gardées en mémoire par enfants, parents, grands-parents (5000 formulettes). A ce propos (RAVA-RENY.F,2004)importe une simple définition à la comptine, pour lui le mot « comptine » s'écrit ainsi car il vient du compte, ou du verbe compter.

(LAMIABLE.L, 2007) ajoute que le mot comptine est entré dans le dictionnaire Larousse en 1992 ; elle a été définie comme formule récitée ; dérivée du verbe compter.

C'est-à-dire la comptine est née pour des raisons pédagogique, en la considérant comme chanson que chantent les enfants en citant des syllabes des mots, A ce titre, Albertville dit que la comptine a été transmise par la tradition orale comme les proverbes et les contes. Albertville. Qu'est-ce qu'une comptine ?

2- Définition :

Pour le dictionnaire Larousse la comptine est une : « chanson enfantine, récitée pour déterminer, par le compte de syllabes, celui à qui un rôle social sera dévolu dans le jeu ».

Autrement dit, la comptine est une chanson destinée aux enfants, où ils chantent en comptant les syllabes des mots ; et chaque syllabe est destinée à un des enfants, celui qui a la dernière syllabe aura le rôle principal dans le jeu.

Le Petit Robert a aussi défini la comptine comme une « *formule enfantine, chantée ou parlée, servant à désigner celui à qui sera attribué un rôle* ».

Cette définition considère la comptine comme une formule qui peut être chantée ou parlée dans un jeu d'enfants, pour désigner le tour de l'enfant qui doit jouer.

D'un autre coté N. QUENTIN- MAURER considère la comptine comme :

« Formulette enfantine, récitée ou chantée avant le jeu pour désigner celui ou celle à qui sera dévolu un rôle particulier. L'un des joueurs compte ses camarades, qui ont formé un cercle, en

Chapitre I :

montrant successivement du doigt la poitrine de chacun d'eux, tandis qu'il énonce, syllabe par syllabe, une formule rythmée ; celui sur qui tombe la dernière syllabe est éliminé. On recommence à compter de la même manière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul enfant, qui se trouve ainsi désigné ».

N. QUENTIN-MAURER. Universalis encyclopédie.

Selon cette définition se rassemble aux précédentes, elle se chante pour le même objectif c'est le fait de désigner l'enfant qui doit jouer ou qui sera éliminé du jeu.

En effet, la comptine se diffère des autres activités pratiquées en classe par des spécificités particulières, à ce titre nous allons mettre l'accent sur les caractéristiques de la comptine.

3- Les caractéristiques

La comptine se diffère des autres activités langagières par ses diverses caractéristiques, selon (Maurienne 2007) :

- 1) Les textes des comptines contiennent des jeux de mots, des rimes, des assonances (répétition des voyelles), des allitérations (répétition de consonnes).
- 2) Elle se dit ou se chante sur un rythme, souvent accompagné d'une mélodie. Chanter et parler avec des nuances, en apprenant à moduler sa voix, à la réguler en intensité et en vitesse.
- 3) La comptine aide l'enfant à savoir communiquer, grâce à sa transmission orale ;
- 4) Les comptines amènent les enfants à jouer avec ses structures ludiques.
- 5) Elles montrent les sonorités de la langue en ébattant avec des mots étranges.
- 6) Elles représentent parfaitement une certaine imagination aux enfants : les animaux, les végétaux, les objets parlent comme des personnages.
- 7) Les rythmes des comptines donnent aux élèves le plaisir de chanter en faisant des balancements ; des mouvements et des jeux de doigts et de mains, le tout forme une concordance entre autre ; l'expression verbale et corporelle ; le geste accompagne le chant.

Chapitre I :

- 8) Leurs textes sont très courts, ce qu'ils leur rendent faciles à mémoriser.
- 9) Elles aident à fixer une culture générale quotidienne, et des connaissances de base.
- 10) Elles apprennent aux enfants à énumérer, à chanter, à imaginer...
- 11) Elles attirent leur attention, car ils sont obligés d'écouter à celui qui prend la parole pour qu'ils puissent répéter.

A ce propos, ces caractéristiques valorisent la comptine qui joue plusieurs rôles dans l'enseignement et dans la vie quotidienne à la fois.

4- Les rôles de la comptine :

La comptine a une grande importance dans le domaine d'enseignement car elle aiderait l'apprenant dans son cursus et lui faciliterait l'apprentissage.

A ce propos (A. ABBA, 2013) mit en évidence sur trois rôles de la comptine :

Le Rôle affectif :

On sait déjà que l'enfant a besoin d'un climat convenable qui lui donne la possibilité de jouer ou de chanter. La seule activité qui pourrait réaliser ce climat c'est la comptine, elle englobe le tout le jeu et le chant ; quand il chante il répète la même formule plusieurs fois, cette répétition rend l'apprenant plus autonome et spontané au sein de la classe, cela peut lui créer un climat confortable.

Le rôle sécurisant :

Les comptines sont très sécurisantes, grâce à leur rythme elles calment et amusent et bercent les enfants en leur donnant la chance de découvrir des nouveaux mots. Après un moment d'activité ; l'enseignant fait un retour vers le calme, elle aide les enfants à avoir la confiance en soi, chacun d'eux va chanter avec ses camarades, sans qu'il y ait de blocage linguistique.

Chapitre I :

Rôle socialisant :

La comptine est une activité collective, elle oblige l'enfant de s'intégrer dans le groupe, il chante, réagit et applaudit avec eux sans qu'il y ait des différences entre lui et les autres, la comptine peut créer une relation entre les enfants eux-mêmes, et avec les adultes.

De ce fait, ces rôles mobilisent la comptine à réaliser les formes suivantes :

5- Les formes

Les comptines sont des chansonnettes qui désignent quelqu'un qui aura un rôle particulier dans un jeu ; chaque comptine tente d'apprendre à l'enfant quelques règles et notions de base selon leur contenu, selon H. MERAZKA (2008) les formes de la comptine sont :

5-1 Comptine numérique

Les comptines apprennent aux élèves les nombres pour qu'ils puissent compter, pour désigner une quantité et pour les intégrer dans les vers de la comptine.

Exemple :

" Un, deux, trois, nous irons au bois

Quatre, cinq, six, cueillir des cerises

Sept, huit, neuf, dans mon panier neuf »

5-2 Comptines qui comportent une injonction de sortie :

Elles se terminent par un ordre comme : Va-t'en, sors.

5-3 Comptines narratives :

Elle sert à raconter une histoire imaginaire fantastique de non-sens enfantin. Parmi les poètes qui ont traité cela dans ce domaine sont : Paul Fort ; Apollinaire ; Max Jacob...

Selon Odile Tremouroux- Kolp les comptines se distinguent en deux genres :

Chapitre I :

5-4 Fonctionnelles et/ou utilitaire :

Pour compter, pour endormir les enfants, pour connaître les jours.

5-5 Ludiques :

Pour faire jouer avec les mots, avec la balle.

5-6 Les comptines thématiques :

Elles concernent le champ lexical et le vocabulaire thématique. Ex :

« L'été s'en va, parti, parti. L'été prune et cerise

C'est l'automne aujourd'hui

L'automne, poires et pommes,

L'automne, dattes et raisins... »

Comptine d'après Jo. Hestlandt, Manuel de l'élève, 3^{ème} année primaire : Algérie, O.N.S. P 09

5-7 Les comptines phoniques :

Elles permettent de travailler sur la prononciation, l'articulation, l'écoute...et qui n'ont aucun sens comme la comptine suivante qui a entraîné la prononciation de certaines voyelles :

« A AA j'ai du chocolat, E EE je vais le manger

I II il est trop petit, O OO j'en veux un plus gros

U UU tu n'en n'auras plus... »

5-8 les comptines spatio- temporelles :

Elles concernent les mots qui indiquent le temps et le lieu :

Monsieur, bonjour !

Quel temps fait-il ?

C'est un beau jour ! Monsieur, bonjour !

Quel temps fait-il ? Il fait tout noir !

Monsieur, Bonne nuit !

Comptine d'après : Georges, Jean, Manuel de l'élève, 3^{ème} année primaire : Algérie, O.N.S P. P08

5-9 les comptines musicales :

Qui contiennent des mélodies rythmées, permettant à l'élève de développer sa compétence auditive par la répétition des sons

*« Rossignol joli Do si do ré mi,
Joli rossignol Mi fa mi fa sol,
Rossignol cendré Fa sol fa mi ré
Fait chanter l'écho, Fa sol mi ré do »*

5-10 les comptines linguistiques :

Qui présentent de variations de syntaxe, de lexique, de temps, de sens...

*« Petit chaperon rouge, regarde devant toi ! Le loup est dans le bois.
Cache-toi ! Le loup est dans le bois ? Mais je ne le vois pas !
Je n'ai pas peur du tout ;
Ce loup est un fou ... You ! »*

Extrait de « comptine à malice » M.O Taberlet

5-11 les comptines présentatives :

Qui permettent de présenter et de se présenter :

*« Je connais des mots faciles
Plus facile que crocodile
Des petits mots bien rigolis
Qui l'ont peut offrir cent fois par jour
Le premier s'appelle bonjour
Le deuxième s'appelle merci... »*

6- Les fonctions de la comptine :

Chapitre I :

Les comptines selon leur intérêt ont plusieurs fonctions : J.M GAUTHIER*, C.LEJEUNE (2008) les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant.

6-1 Comme objet d'apprentissage :

Elle peut être utilisée comme un jeu parlé ou chanté avec une intonation et un rythme pour développer d'une manière ludique l'utilisation du gestuel chez les apprenants en donnant une sorte du plaisir de jouer et jongler avec les mots par l'écoute et la répétition.

Lucie et André Chagnon. (2009) Les bienfaits des chansons et des comptines.

6-2 Support pédagogique :

L'utilisation de la comptine comme support de l'apprentissage incite l'apprenant à ancrer des principes généraux et quelques règles de la vie par le biais du chant. Aussi, elle mène l'apprenant à acquérir des repères du temps : les jours de la semaine ; les mois et les saisons. En effet, grâce à la répétition les comptines pourraient fixer quelques connaissances principales dans le cerveau des enfants.

6-3 Comme outil d'aide à l'entrée dans le langage :

Une comptine accompagnée avec des gestes s'associerait les enfants spontanément dans le jeu pour réagir collectivement. Aussi, la verbalisation de la comptine et la répétition permettraient aux enfants non-natifs de prononcer le français facilement.

De plus, le gestuel transforme le langage à un jeu qui donne la facilité d'entrer en communication.

En autre sens, la comptine favorise une approche ludique de la langue au temps qu'elle vise à éduquer, comme elle propose aux apprenants de jouer avec la langue ce qu'il fait de la comptine un instrument qui sert à apprendre la linguistique, et améliore la prononciation.

Chapitre I :

6-4 Comme accès d'expression orale :

Les comptines aideraient les enfants à s'exprimer oralement grâce à la récitation à haute voix, elles faciliteraient la correction des erreurs de langage fréquente.

6-5 Comme exercice de la production écrite :

Les textes calligraphiés dans le livre ou sur le tableau qui sont montrés aux élèves durant la séance, à partir de ces textes écrits, l'élève pourra apprendre la structure du texte, et sa ponctuation.

M. Jean- Emmanuel Rodocanachi, les petits chaperons rouges.

II-la prononciation :

Depuis longtemps, l'enseignement /apprentissage de la prononciation est considéré comme un domaine de la didactique des langues.

Le terme de « prononciation » a été défini par le dictionnaire Larousse en ligne (2009) comme « l'action, fait de prononcer un son, un signe, une lettre ».

Cette définition considère la prononciation comme le fait d'articuler, de produire un son ou une lettre.

Larousse a ajouté une dimension individuelle : « *manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage* » du site Larousse en ligne(2009).

Cette définition considère la prononciation comme un fait particulier à tel personne de produire ou de créer les sons, chaque personne a sa propre manière de prononcer.

Selon le dictionnaire de l'académie française, la prononciation est une :

« Articulation, action de proférer, d'exprimer des lettres, des syllabes, des mots ».

Elle désigne aussi « la Manière de prononcer, par rapport à l'orthographe, à l'accentuation. Prononciation des lettres, prononciation nette, distincte. Vice, défaut de

Chapitre I :

prononciation, et prononciation locale. La prononciation du français diffère d'une province à l'autre. La prononciation des gens du Midi est fortement accentuée ».

D'après cette définition, on raisonne que la prononciation est l'articulation des lettres, des syllabes et des mots, on peut dire qu'une prononciation est nette dans le cas où il y a une lettre est parfaitement prononcée, comme on peut dire qu'une prononciation est distincte quand on trouve une personne qui parle la même langue que nous avec une prononciation différente.

Dictionnaire-académie.fr

1- Les caractéristiques de prononciation des voyelles :

La prononciation se diffère d'un son à un autre selon (M.SULKOWSKA)

Les voyelles : Ce sont des sons qui font vibrer les cordes vocales en laissant un libre passage dans le canal buccal.

La langue française possède 16 voyelles :

1.1 Les voyelles nasales :

Ce sont des voyelles dont la prononciation est accompagnée du passage de l'air dans les fosses nasales à travers l'abaissement du voile du palais. En même temps le flux continue de passer par la bouche. Les voyelles nasales sont : /ã/, /õ/, /ẽ/

1.2 Les voyelles orales :

Se produisent par le relèvement du voile du palais ce que provoque la fermeture de la cavité nasale, donc le passage de l'air se fait uniquement par la bouche.

Le processus qui permet de passer d'une voyelle orale à une voyelle nasale est la nasalisation.

Les voyelles orales sont : /i/, /y/, /e/, /E/, /u/, /v/, /o/, /ø/, /œ/, /a/, /ɑ/.

1.3 Les voyelles fermées :

Dans la prononciation on trouve la bouche dans le cas où elle est presque fermée, les dents du bas sont proches de celles du haut, la langue prend la position la plus rapprochée du palais.

Chapitre I :

Les voyelles fermées sont : /i/, /y/, /u/, /e/, /ø/, /o/.

1.4 Les voyelles ouvertes :

La langue se trouve dans la position la plus basse, la bouche et dans le cas où elle est très ouverte. Ce sont : /a/, /ɑ/, /ã/, /ɛ/, /œ/, /ɔ/, /ẽ/, /õe/, /õ/.

1.5 Les voyelles arrondies :

Leur production se base sur la forme ronde prise par les lèvres. Lors de la prononciation d'une voyelle arrondie les lèvres s'ouvrent sous la forme d'un rond. Ce sont : /y/, /u/, /v/, /o/, /ø/, /œ/.

1.6 Les voyelles écartées : (non-arrondies)

Le contraire des voyelles arrondies, ces voyelles lors de la production les lèvres se relâchent. Ce sont : /i/, /e/, /ɛ/, /ẽ/.

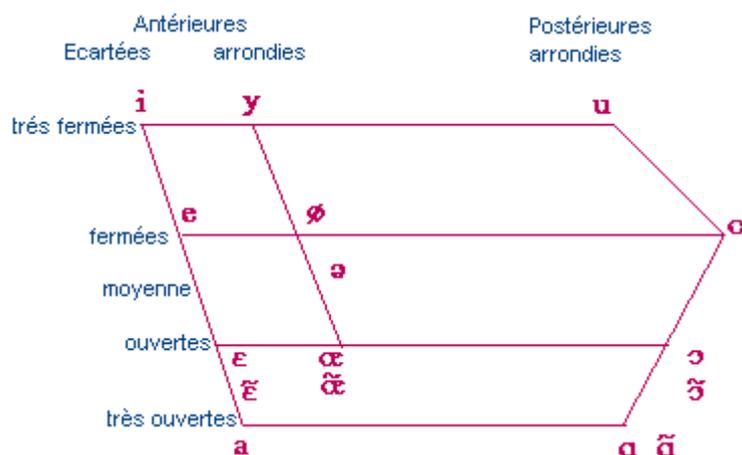
1.7 Les voyelles antérieures/ postérieures

La voyelle antérieure se caractérise par l'avancement de la langue dans la bouche. Ce sont : /i/, /y/, /e/, /ɛ/, /ø/, /œ/, /a/, /ẽ/, /oẽ/.

La voyelle postérieure se prononce avec la reculade de la langue dans la bouche. Ce sont : /u/, /v/, /o/, /ã/, /õ/, /ɑ/.

exionnaire Association PHPNET (2006).

2- Le trapèze vocalique de Christophe Pythoud



H.GEZUNDHAJT (1998-2015)

Chapitre I :

Christophe Pythoud présente l'articulation des voyelles sous la forme d'un trapèze, ce type de présentation donne une idée claire et facile sur les lieux d'articulation des voyelles.

On ouvre la bouche progressivement, sans bouger la langue, puis on prononce les 4 premières voyelles sur l'axe vertical du trapèze [i-e-ε-a]. De cette façon on travaille « l'aperture » (le degré d'ouverture de la bouche).

Puis, on passe à la lettre [i], on laisse la position de l'aperture telle qu'elle est, la position de la langue est normale vers l'avant de la bouche, et on arrondie les lèvres, lèvres étirées puis arrondies pour passer de [i] à [u].

On continue le même exercice, en suivant l'axe vertical du trapèze : on passe de [e] à [Ø] et de [ε] à [œ]. De cette opération, on travaille la « labialité », elle est considérée comme une difficulté de la langue française.

On passe à l'axe horizontal du trapèze : on remonte à [y], et on travaille la position de la langue : avant vs arrière.

On part de [y], la bouche est dans la position très peu ouverte, les lèvres sont très arrondies, on recule la pointe de la langue rapidement en avançant les lèvres et on prononce [u].

On continue de la même façon, on commence par [Ø] vers [o] et de [œ] vers [ɔ]. Cette opération travaille la position avant/arrière de la langue : antériorité vs postériorité.

Concernant les deux voyelles [a- ɑ] : la bouche est très ouverte pour [ɑ] que pour [a], la langue est reculée pour [ɑ]. Dans ces deux cas les lèvres sont neutres.

Dernièrement, les voyelles nasales : la bouche est mi- ouverte, les lèvres sont allongées, la langue est avancée, en formant un sourire pour [ɛ̃], on part de [ε] ex : sain. La bouche bien ouverte, langue reculée pour [ɑ], on part de [ɑ] ex : *bas > banc*. Pour le [ɔ] la bouche est presque fermée, les lèvres très arrondies, la langue reculée : on commence par [o] : *beau > bon*

Chapitre I :

3- Tableau articulatoire des consonnes françaises : Christophe pythoud

MODE D'ARTICULATION				LIEU D'ARTICULATION								
Type de consonne selon le mouvement	Passage de l'air		Vibration des cordes vocales	Bi-labiale	labio-dentale	Apico-dentale	Apico-alvéolaire	Pré-dorso-alvéolaire	Pré-dorso-pré-palatale	médio-palatale	Dorso-palatale ou vélaire	Post-dorso-uvulaire
OCCLUSIVE	ORAL		NON-VOISÉE	p		t					k	
	ORAL		VOISÉE	b		d					g	
	NASAL		VOISÉE	m		n				ɲ	(ŋ)	
CONSTRUCTIVE	ORAL	TYPED CONSTRUCTIVE										
		FRICATIVE	NON-VOISÉE		f			s	ʃ			
			VOISÉE		v			z	ʒ			
		LATERALE	VOISÉE				l					
VIBRANTE	VOISÉE										r	

Le tableau décrit les consonnes selon le mode et le lieu d'articulation

4- Les consonnes : Ce sont des sons dont le passage de l'air par la cavité buccale n'est pas libre.

4.1 Les consonnes sourdes/ sonores :

Elles sont appelées sonores ou voisées, selon le mouvement des cordes vocales, quand elles réagissent à la production du son avec vibration. Si les cordes vocales vibrent c'est un son sonore, s'ils ne vibrent pas c'est un son sourd.

Chacun peut confirmer ce phénomène en faisant une simple expérience, on place la main sur la gorge sur la pomme d'Adam et on prononce « ssss » et « zzzz », puis on fait la différence entre le son voisé et le non voisé.

4.2 Les consonnes occlusives :

Ce sont des consonnes caractérisées par un silence, causé par un obstacle de l'expiration, suivi par une brève explosion.

Les consonnes occlusives sourdes : /p/,/t/, /k/

Les consonnes occlusives sonores : /b/,/d/,/g/.

4.3 Les consonnes fricatives (constructives, spirantes) :

Une consonne fricative, est une consonne qui fait un rétrécissement des parois produisant une friction, et l'air se passe d'une façon continue, la raison pour laquelle on les appelle « continues ».

Chapitre I :

Les consonnes fricatives sonores sont : /v/, /z/, /ʒ/.

Les consonnes fricatives sourdes sont : /f/, /s/, /ʃ/.

4.4 Les consonnes nasales/orales :

Lors de la prononciation des consonnes nasales, la cavité buccale est presque fermée, l'air passe par le nez, et les fosses nasales résonnent : [m-n], les autres consonnes sont orales.

4.5 Les semi- consonnes ou semi-voyelles : /j/, /w/, /ɥ/.

Ils possèdent des traits des voyelles et des traits des consonnes, ils sont tous sonores (comme les voyelles), mais ils ne peuvent pas former de syllabes (comme les consonnes).

Français langue étrangère et Internet (FLENET) Universidad de León (España)

5- Les difficultés de la prononciation :

Vu le statut de la langue française par rapport à l'apprenant algérien, ce dernier comme étant un non natif rencontre évidemment des difficultés dans la prononciation.

- En français il y a beaucoup de lettres qu'on ne prononce pas. Cependant, toutes les lettres finales ne sont pas muettes. Tout comme le cas des accents qui modifient la prononciation, le sens des mots ou les deux, prenant l'exemple de «gêne, gène - mur, mûr – mal, mâle".
- D'un autre côté, la liaison influe intégralement sur la prononciation, dans certains cas, le mot se lie avec le suivant. Il y a une difficulté quand on parle le français mais aussi quand on l'entend.
- À ce titre, la lettre U représente une difficulté immémoriale pour l'apprenant, parce qu'elle est difficile à prononcer, on ne peut pas le distinguer du français OU.
- Les voyelles nasales AN EN IN ON UN, elles sont difficiles à prononcer par la plupart, puisque dans la prononciation l'air passe par la bouche et par le nez à la fois.
- Le H muet et le H aspiré, les deux sont muets mais ils ne se comportent pas de la même façon ; « l' » devant le H muet : l'homme, LE ou LA devant le H aspiré comme s'il y avait une consonne : le héros.

Chapitre I :

- Les contractions (la suppression d'une lettre remplacée par une apostrophe) quand un mot court comme « je, me, le, la ou ne » est suivi d'une voyelle ou d'un H muet : j'aime, l'hôpital.
- De ce fait, beaucoup d'enseignants de français langue étrangère lorsqu'ils abordent l'enseignement/apprentissage de l'oral dans son aspect phonétique avec des jeunes apprenants, comme ceux du primaire algérien, disent que les élèves prononcent mal ou ils n'arrivent pas à articuler un son de manière correcte.

Le blog de Mamiehiou (2016). Dix difficultés de prononciation du français-FLE. Repéré à <http://mamiehiou.over-blog.com>

Conclusion

Dans ce chapitre on a mis en lumière tout ce qui concerne la comptine et la prononciation.

On a commencé par un bref historique de la comptine, puis on a pris quelques définitions, accompagnées de simples explications, et encore on a dénombré ses caractéristiques ; les rôles ; les formes ; et les fonctions. Ensuite, nous avons défini la prononciation en donnant quelques explications, puis les caractéristiques de prononciation des voyelles et des consonnes à l'aide de trapèze vocalique de Pythoud. Enfin, on a conclu avec quelques difficultés de la prononciation.

On a évoqué ces données dans ce chapitre pour qu'on puisse simplifier la tâche pour le suivant chapitre.

Chapitre II

Introduction :

Dans ce chapitre on va mettre l'accent sur quelques activités qui développent la prononciation comme le dialogue, les jeux de rôles, et la comptine. Puis, on va présenter le manuel scolaire de 3AP, en citant les séquences et les projets qu'il contient. Ensuite, on va passer à l'enseignement de l'oral prenant sa définition dans le dictionnaire Larousse et dans le CECRL, et son importance dans la progression annuelle de 3AP. Puis, on va mettre en lumière la relation de la prononciation avec l'oral, et la prononciation comme objectif visé. Dans le dernier point, on va traiter la comptine et la place qu'elle occupe dans la progression annuelle, et le déroulement de la séance de « comptine ».

1- Les activités développant la prononciation :

Dans le programme de 3AP, afin d'améliorer la prononciation et l'expression orale des apprenants, il y a un ensemble des activités dans le manuel scolaire pour aider les apprenants à développer leur prononciation d'une façon implicite, prenant comme exemple :

1.1 Le dialogue :

Le dialogue est un échange de paroles, un entretien entre deux ou plusieurs personnes appelées interlocuteurs. Est une activité très efficace et pratique dans l'enseignement au primaire, c'est grâce au dialogue l'élève se met dans une situation où il doit parler en français avec ses camarades, donc il apprendrait la prononciation de cette langue facilement.

(Hady C.SKAYEM, décembre 2004). Le dialogue.

1.2 Les jeux de rôles :

Les jeux de rôles c'est un type d'activités très utilisé au théâtre, ils permettent aux élèves à reproduire de manière authentique des scènes de la vie quotidienne, ils leur donnent la chance de s'exprimer oralement en créant une situation de communication, donc les compétences orales se développeraient, ce qu'il mènerait à une amélioration de prononciation en langue française. (L. GHERABI, 2019)

1.3 La comptine :

La comptine aussi est l'une des activités qui pourrait développer la prononciation en FLE, elle se diffère de parole par le rythme et la sonorité, elle aiderait l'apprenant à dépasser quelques difficultés de prononciation, elle incite les enfants à bouger, danser, et sauter. Ils les répètent par joie et par plaisir.

M. MADJRALLI (2016)

2-Présentation du manuel scolaire de 3^{ème} année primaire :

Le manuel de la 3^{ème} année du primaire intitulé « Mon premier livre de français » est conçu et produit à partir d'une démarche didactique qui relève de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). Il s'adresse à tous les élèves algériens, dans les différentes régions du pays. Pour ces apprenants, c'est leur première année d'apprentissage de la langue

Chapitre II :

française, autrement dit une phase d'initiation décisive qui doit être à la fois progressive et motivante.

L.MEDJAHED (2017/2018). Guide d'utilisation du manuel Français.

2.1 Le livre se constitue de 4 projets, regroupant 12 séquences :

Projet 1 : Vive l'école !

Produit final : *la réalisation de l'album de la classe*

Séquence1 : *Bonjour ! Au revoir !*

Séquence2 : *Je m'appelle Nadir.*

Séquence3 : *J'aime l'école.*

Projet 2 : En famille !

Produit final : *la réalisation de l'arbre de la famille.*

Séquence1 : *nous somme une famille.*

Séquence2 : *Qu'est-ce que tu veux manger ?*

Séquence3 : *Tu as quel âge ?*

Projet 3 : Tu connais les animaux !

Produit final : *la réalisation de l'abécédaire des animaux.*

Séquence 1 : *A la ferme.*

Séquence 2 : *ou est mon chien ?*

Séquence 3 : *Qu'est- ce que tu fais ?*

Projet 4 : A la compagne !

Produit final : *la réalisation de l'imagier des fruits.*

Séquence1 : *je vais à la compagne.*

Séquence2 : *Nous planterons un arbre.*

Séquence3 : *Quelle belle journée à la compagne.*

2-2 Organisations d'une séquence : (séquence1)

L.MEDJAHED (2017/2018). Guide d'utilisation du manuel Français.

La compétence orale visée dans le manuel :

Les élèves seront amenés à :

- comprendre et produire à l'oral les mots de salutation en fonction de la personne à qu'ils s'adressent et en faisant les gestes et en utilisant les structures correspondant à chaque partie du dialogue,
- apprendre la chanson « l'alphabet » pour mimer, chanter et jouer en français...

Pour l'apprentissage du code phonique et graphique, les élèves seront amenés à :

- maîtriser la discrimination phonique et visuelle des sons : [a], [i], [m], [n],
- connaître les voyelles et les consonnes par paire minimale afin de les distinguer à l'écoute, en prononciation et à l'écrit...

A la fin de chaque projet il y a une comptine qui a une relation avec le thème du projet
Et nous recensons dans ce manuel les rubriques suivantes :

- Rubriques pour l'écrit : J'écris, J'écris sur mon cahier et Je copie sur mon cahier ;
- Rubriques pour l'oral : J'écoute et je dialogue, Je répète et Je m'exerce ;
- Rubriques pour la lecture : Je prépare ma lecture, Je comprends, Je retiens, Je lis et Je lis à haute voix ;
- Pour travailler le projet : Situation d'intégration
- Rubrique pour travailler une comptine : J'apprends une comptine.

3- L'enseignement de l'oral :

3.1 Définition de l'oral :

3.1.1 Le dictionnaire de français Larousse donne une représentation à l'oral : l'oral comme adjectif qui signifie « ce qui se fait par la parole, par opposition à écrit ».

Chapitre II :

Le dictionnaire Larousse dans cette signification considère l'oral comme un adjectif désignant tout ce qui a une relation avec la parole ou ce qui se réalise par la parole et non pas par l'écrit.

3.2 L'oral selon le CECRL :

Selon le cadre européen comme référence commun pour les langues : « Dans les activités de production orale (parler) l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs ».

Cette définition signifie que la pratique de l'oral exige deux éléments essentiels : le premier (l'auditeur) c'est celui qui produit un texte ou un énoncé oralement, le deuxième (l'auditoire) c'est celui à qui on adresse la parole.

Le CECRL et l'évaluation de l'oral Guide Belin (2010)

3.3 L'oral dans la progression scolaire :

L'activité de l'oral occupe une place importante dans le programme scolaire de la 3AP que l'activité de l'écrit, sachant que la séance de « comptine/ récitation » est considérée comme activité de l'oral, la comptine s'enseigne en 25 min dans chaque séquence.

Répartition annuelle du programme de français : 3AP (2016)

3.4 L'oral et la prononciation :

Après l'intégration de la langue française dans l'enseignement au cycle primaire, cette langue a eu lieu dans le programme dès la 3^{ème} année primaire, de ce fait l'oral a occupé une place primordiale dans le programme vu que l'apprentissage de n'importe quelle langue commence par l'oral.

En considérant l'élève comme un non natif, l'apprentissage des règles de syntaxe de la langue française ne suffit pas pour acquérir une prononciation qui influence directement le sens des mots.

La prononciation chez les élèves de 3^{ème} année primaire se développe donc par l'oral de l'enseignant, et non pas par l'écoute habituel des mots et des phrases.

Z. KHELOUFI (2013)

3.5 La prononciation comme un objectif visé dans le programme de 3AP :

La prononciation est une activité très importante dans l'enseignement des langues étrangères, elle est considérée comme une partie de l'oral, comme elle est la base de toutes les langues.

La bonne prononciation nous amène à une meilleure transcription graphique, ce que nous aide à diminuer les fautes d'orthographe. En addition, une correcte prononciation facilite la compréhension entre les locuteurs. De plus, un apprenant qui maîtrise la prononciation va avoir la confiance en soi en s'exprimant.

D.GHEMRI (2016)

4- La place de la comptine dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire :

Après une observation générale du manuel scolaire de 3 AP, on a constaté que les comptines existent à la fin de la première et deuxième séquence dans (chaque projet a 3 séquences) les rubriques « j'apprends une comptine », et concernant la troisième séquence, elle ne contient pas une comptine. Donc, ce manuel contient huit comptines au total.

On a remarqué aussi que la majorité de ces comptines sont courtes, comme elles sont constituées de simples vocabulaires, convenablement avec le niveau des élèves de 3^{ème} année.

En addition, le thème de chaque comptine est en parallèle avec le sujet qu'aborde le projet ou la séquence. Z.KHELOUFI, (2013).

5- Le déroulement d'une séance de comptine

L'enseignement du français au primaire se fait en quatre séances par semaine, la durée de chaque séance est 45 mn, cette dernière est divisée en activités, ce qui concerne la séance de la comptine, elle s'enseigne en 20min à la fin de chaque séquence.

L'enseignant lit la comptine à haute voix, puis il interroge à chaque fois les élèves sur la signification des mots pour leur expliquer les mots difficiles. Ensuite, il lit le premier vers et les élèves répètent ensemble, après le deuxième et ainsi de suite. Puis, quand il termine la

Chapitre II :

deuxième lecture, il commence à lire en désignant quelques élèves pour répéter individuellement, à la fin ils chantent toute la comptine ensemble, il leur demande de la mémoriser à la maison.

Conclusion :

Dans ce chapitre on a essayé de relier les deux mots clés de ce travail (la prononciation, la comptine). En premier lieu, on a cité quelques activités qui développent la prononciation, la comptine est l'une de ces activités. Puis, on a présenté le manuel scolaire de 3AP en citant les projets et les séquences qu'il contient. En deuxième lieu, on a mis en lumière l'oral, sa définition selon le CECRL, et selon le dictionnaire LAROUSSE, comme on a traité la relation entre l'oral et la prononciation, puis on a précisé la prononciation comme objectif visé dans le programme de 3AP. En dernier lieu, on a traité la place de la comptine dans le manuel scolaire de 3AP, et le déroulement d'une séance de la comptine.

PARTIE PRATIQUE

Introduction :

Notre partie pratique, sera particularisé à l'enquête d'observation, faisant une étude comparative entre deux séances : une séance de la comptine sans sonorité ; et une autre séance de la comptine avec la sonorité. La première étape effectuée est la présentation du terrain, l'échantillon et l'instrument de recherche. On va décrire après le déroulement des séances auxquelles nous avons assistées .Ensuite, on va présenter les observations des deux séances dans les tableaux accompagnées d'un commentaire. Finalement, on va analyser les résultats de notre travail.

1. Présentation de l'enquête

1.1 Le terrain :

Notre observation se déroule à l'école primaire « Zekri Omar » qui se situe au centre de la wilaya d'Adrar dans la classe de 3^{ème} année. Cette école contient 12 classes : 2 classes de 3^{ème} année ; 2 classes de 4^{ème} année ; deux classes de 5^{ème} année, et le reste se divise entre 2^{ème} et 1^{ère} année. Il y a deux enseignantes du français.

1.2 La population :

Pour l'élaboration de ce stage, on a choisi les élèves de 3^{ème} année primaire, afin d'étudier l'influence de cette langue étrangère sur ces apprenants vu qu'ils l'étudient pour la première fois, ces apprenants sont face à une nouvelle langue, il est difficile pour ce public de s'adapter avec cette langue. D'ailleurs, à ce propos on pense que l'intégration de la comptine dans le programme scolaire va leur donner plus de motivation, et créer de l'interaction dans la classe.

1.3 L'échantillon :

D'après les informations qu'on a pu collecter la classe contient 44 élèves : 18 garçons ; 26 filles, dont 4 filles et 4 garçons répétitifs. Dans cette classe, il y a 20% élève ayant la moyenne du français plus de 5/10, et deux élèves qui ont eu la moyenne trimestrielle du français 10/10. La moyenne du reste des élèves varient entre 5 et 3.

1.4 L'instrument de recherche :

Dans ce travail on va faire une étude comparative entre deux séances :

- la première séance : (après le choix de la comptine) on fait apprendre la comptine aux élèves sans sonorité comme un texte poétique (il y a la répétition, mais il n'y a pas la sonorité).
- la deuxième séance : on enseigne la comptine avec la sonorité.

Pendant les deux séances on enregistre les répétitions des élèves pour les transcrire, en notant toutes les observations des deux séances qui vont être commentées et analysées.

Déroulement de la séance de « comptine » observée

La séance était « langage et récitation », langage dans lequel l'apprenant doit se présenter : son nom et son prénom, et de dire « j'aime ... » ; et « j'adore ... » en suivant le livre, après cette activité l'enseignante a passé à l'autre activité qui est la récitation.

Selon la fiche pédagogique qu'elle nous a donnée, le temps programmé pour la récitation est 25 min.

1^{ère} étape : l'éveil de l'intérêt : rappel de la récitation précédente :

L'enseignante a commencé par des questions sur la comptine précédente qui s'intitule « c'est demain jeudi » elle a demandé à l'un des élèves de la réciter, elle lui impose de faire des gestes selon les expressions de la comptine mais il n'a pas fait ; il était timide.

Puis, elle a demandé à l'ensemble des élèves de la réciter collectivement, dans ce moment ils commencent à faire des gestes et même l'enseignante : par exemple ; quand ils ont récité « qui balaie son tapis » ils font le geste.

Selon la fiche pédagogique l'objectif de la séance c'est : diction et mémorisation d'un poème, cela veut dire que la comptine est à mémoriser.

2^{ème} étape : présentation de la comptine, observation des gravures : Elle a demandé aux élèves d'ouvrir le livre à la page désignée et d'observer les images qui accompagnent la comptine, c'était le soleil et la lune, et les fruits, les élèves n'arrivent pas à connaître les noms de ces fruits en français, elle leur explique à l'aide des images qui sont affichées sur les murs : les groseilles et les prunes.

Puis, elle a fait une lecture magistrale de la comptine.

3^{ème} étape : apprentissage de la comptine : l'enseignante a commencé à lire les vers un par un et à chaque fois elle désigne quelques élèves pour répéter après, individuellement.

On a remarqué que la plupart des élèves ont difficulté de prononcer la voyelle « u » dans les deux mots « mûrir » et « prune », ils disent : /murir/, /prun/, et l'enseignante leur corrige, il y a quelques élèves qui pouvaient corriger les mots, mais pour les autres c'était difficile pour

PARTIE PRATIQUE

eux de prononcer le « u », comme le mot « groseilles » aussi, il était difficile pour quelques élèves.

4^{ème} étape : Apprentissage de la comptine : faire répéter toute la comptine : les élèves et leur enseignante lisent la comptine ensemble.

Elle leur demande d'écrire la comptine sur les cahiers, et de la mémoriser

Déroulement de la séance présentée

Le support : une comptine

Le titre : les voyelles.

A, a, a, j'aime le chocolat
E, e, e, je n'aime pas les œufs
I, i, i, j'aime beaucoup le riz
O, o, o, j'aime aussi les gâteaux
U, u, u, je n'aime pas la laitue

<https://youtu.be/rqnyh7FaTvU>

On s'inspirant de la nature de l'enfant qui admire tous qui est chanson nous avons choisi la comptine comme outil de recherche dans le but d'améliorer la prononciation des élèves de 3AP, on s'intéresse donc dans cette partie sur l'apport de la comptine sur la prononciation chez les élèves.

A ce titre, notre choix de la comptine a été basé sur le niveau et l'âge des élèves pour qu'elle soit utile et convenable et ludique en même temps.

La comptine qu'on a choisi est intitulée « les voyelles », notre intention est d'étudier la prononciation des voyelles en misant l'accent sur la difficulté que les élèves trouvent avec ces dernières.

PARTIE PRATIQUE

Après avoir assisté à cinq séances de différentes activités avec l'enseignante afin d'avoir une idée générale sur le public avec lequel on va travailler, et le déroulement de la séance de la comptine, nous avons pu collecter des informations sur le nombre, le niveau et les répétitifs.

Nous avons demandé deux séances afin de réaliser notre pratique.

La première séance a été programmée pour la comptine non rythmée dans le but d'étudier l'influence du rythme sur les apprenants, on a expliqué le principe de la séance aux élèves.

On a commencé par la lecture magistrale, après, on a lu la comptine vers par vers et les élèves répètent à chaque fois. Puis, ils ont lu un par un.

En répétant le premier vers « a a a j'aime le chocolat », on a remarqué qu'ils ont bien prononcé. Et bien que la phrase était sans rythme, les élèves ont essayé de la donner un rythme.

Considérant le deuxième vers « e e e je n'aime pas les œufs », il y a quelques-uns qui ont bien prononcé, par contre il y a des élèves qui ont dit : « je l'aime pas » au lieu de « Je n'aime pas ».

En cherchant la cause de cette faute nous avons s'interrogé sur la leçon de la négation, sachant qu'ils ont déjà fait ce cours, nous avons remarqué que certains élèves n'arrivent pas à mettre en pratique les règles acquises.

Ensuite, pour le troisième vers « i i i j'aime beaucoup le riz », ils ont bien articulé les mots.

On a passé au quatrième vers « o o o j'aime aussi les gâteaux », on n'a pas détecté une faute.

Enfin, Le dernier vers « u u u je n'aime pas la laitue », la plupart des élèves ont mal prononcé la voyelle « u » en disant « e » à sa place, comme ils répétaient la même faute (je l'aime pas).

Tableau d'illustration 1

Le mot	La prononciation	Interprétation
Je n'aime	/ʒø/ /lam/	Au lieu de dire « je n'aime pas, l'élève a dit : « je l'aime pas »
Laitue	/litø/	A la place de mot « laitue » il a dit : liteu
U	Ø	Il a prononcé /ø/ à la place de /y/

PARTIE PRATIQUE

Commentaire :

Dans la lecture collective, peu des élèves ont répété avec nous, on a remarqué que les élèves timides et ceux qui ont une insécurité linguistique n'ont pas participé.

Alors, la majorité de ceux qui ont répété ont commis les mêmes fautes : Au lieu de dire « je n'aime pas », les élèves ont dit : « je l'aime pas ». A la place de mot « laitue » ils ont dit : « liteu », ils ont prononcé /ø/ à la place de /y/.

Comme on a déjà mentionné, les élèves ont fait la leçon de la négation, alors on considère l'expression (je l'aime pas) comme une faute relative qui reflète la non maîtrise de la règle étudiée.

Concernant les deux autres (laiteu, e) sont des fautes commises d'une façon involontaire, à cause de manque de la compétence orale dans la langue française, vu que c'est une langue étrangère pour lui.

La deuxième partie de la séance

La deuxième partie de la séance, a été considérée à la lecture individuelle, toute comme la première séance on lit et l'élève répète, mais cette fois ci chacun doit répéter tout seul. La méthode proposée par la maitresse concernant la récitation c'est de répéter le premier vers tout seul et puis le deuxième tout seul. Après, l'élève doit répéter le premier et le deuxième à la fois, cela nous a empêché de terminer la comptine.

Le premier vers : « a a a j'aime le chocolat »

On a désigné aléatoirement 6 élèves pour répéter le premier vers

-élève 1 : « a, a, a /zimpo/ chocolat »,

- élève 2 : « a, a, a, j'aime le chocolat »,

PARTIE PRATIQUE

- élève 3 : « a, a, a, /zambo/ le chocolat »,
- élève 4 : « a, a, a, j'aime le chocolat »,
- élève 5 : « a, a, a, /lɔzam/ le chocolat »,
- élève 6 : « a, a, a, j'aime le chocolat ».

Le deuxième vers : « e e e je n'aime pas les œufs » :

- élève 7 : « e, e, e, /zɔnipa/ les œufs »,
- élève 8 : « e, e, e, /zɔnɔ li pa/ les œufs »,
- élève 9 : « e, e, e, /zɔlim/ pas les œufs »,
- élève 10 : « e, e, e, /zɔ na pa/ /le lezœ/ »,
- élève 11 : « e, e, e, /zɔnipa la lezɔ/ »,
- élève 12 : « e, e, e, /lɔzami ni pu/ ».

Le premier et le deuxième vers :

Elle leur incite de répéter le premier et le deuxième :

- Elève 13 : /zɔmpa/ /lɔlɔfokola/,
- Elève 14 /zɔlim/ pas /lezœ/,
- Elève 15 : /zɔ/ /nim/ /palezœ/,
- Elève 16 : /zɔni/ /pa/ /lezœ/,
- Elève 17 : /zɔnim/ /pa/ /lɔlɔfokola/

Le troisième vers : « i, i, i, j'aime beaucoup le riz » :

- Élève 18 : /zam/ /lɔkulɔre/,
- Élève 19 : /zam/ /lɔkolo/ /lɔkulɔre/,
- Élève 20 : i i i j'aime beaucoup /lɔ i/,
- Élève 21 : /zampo/ /lɔiki/,
- Élève 22 : /zankulɔre/,
- élève 23 : /zap'ukulɔri/,
- élève 24 : /zampokolɔbi/,
- élève 25 : /zambolɔkɔre/

Le premier vers et le deuxième et le troisième :

PARTIE PRATIQUE

Elève 26 : u e e je /nim/ /pa/ /lezœ/,

Élève 27 : je /lim/ /pa/ /nizœ/,

Élève 28 : e e e /zam/ /coløre/,

Élève 29 : (je /lim/ pas les œufs),

Élève 30 : (j'aime /ãcorøle/, /bõcorøle/).

Tableau d'illustration 2

L'expression	La faute	Interprétation
J'aime le	/zimpo/ /zambo/ /løzam/	L'élève a remplacé le (l) par le (p) -il a remplacé le (l) par le (b) -il a inversé l'article avec le verbe
Je n'aime pas	/zønipa/ /zønø/ /li pa/ /zølim/	-il a ignoré la lettre (m) -il a ignoré le verbe (aime) -il a remplacé (n) par le (l)
Je n'aime pas les œufs	/zø na pa/ /le lezœ/ /zønipa la lezø/ /løzami ni pu/	-il a ignoré le (m), il a ajouté l'article (le) - il a ignoré le (m), il a ajouté l'article (la), - il a inversé les lettres.
J'aime le chocolat	/zømpa/ /løløfokola/	-il a ajouté le (pa) au verbe. -il a répété l'article (le) deux fois.
J'aime beaucoup le riz	/zam/ /løkuløre/ /zam/ /løkolo/ /løkuløre/ beaucoup /lø i/ /zampoløisi/	-il a remplacé le (b) par le (l) - il a remplacé le (b) par le (l), il a associé les deux mots dans un seul mot. -il a remplacé le mot (riz) par la lettre (i). - il a remplacé le mot (beaucoup) par (p), il a ajouté (i) au début du mot (riz)

PARTIE PRATIQUE

	/zɑmkuløre/, /zɑp'ukuløri/, /zɑmpokoløvi/, /zɑmboløkøre/	- il a ignoré le mot (beaucoup), il a gardé le /ku/. -il a ignoré le /m/ dans le mot /zɑm/, (beaucoup) il l'a prononcé /puku/. -il a remplacé le (b) par le (p) dans le mot (beaucoup). -il a inversé les lettres.
N'aime pas les œufs	/nim/ /pɑ/ /lezo/, lim/ /pɑ/ /nizœ/	-il a prononcé /o/ au lieu de /œ/ -il a remplacé l'article (les) par la lettre /n/.
Beaucoup le riz	/ãcorøle/, /bõcorøle/.	-il a inversé les lettres, il a ajouté d'autres. -il a ajouté d'autres lettres, il les a inversées.

Commentaire :

Le premier élève a prononcé (j'aime le), /zĩmpo/, cette faute n'a aucune relation avec les règles acquises, elle commettrait à cause du malentendu de l'élève.

L'élève b et d et f n'ont commis aucune faute.

L'élève c a prononcé /zɑmbø/ au lieu de dire (j'aime le), cette faute n'a aucune relation avec les règles étudiées, elle reviendrait au malentendu de l'élève, ou bien à la répétition de faute de son collègue.

L'élève e a dit /løzɑm/ au lieu de prononcer (j'aime le), on considère cette expression comme faute relative à la règle des articles (le, la, les)

Le deuxième vers : « e e e je n'aime pas les œufs » :

-élève 7 : « e, e, e, /zønipɑ/ les œufs »,

-élève 8 : « e, e, e, /zøno li pɑ/ les œufs »,

-élève 9 : « e, e, e, /zølim/ pas les œufs »,

PARTIE PRATIQUE

-élève 10 : « e, e, e, /ʒø na pa/ /le lezœ/ »,

-élève 11 : « e, e, e, /ʒønipa la lezɔ/ »,

-élève 12 : « e, e, e, /løʒami ni pu/ ».

L'élève a, il a dit : « /ʒønipa/ » au lieu de dire (je n'aime pas), on considère cette expression comme faute absolue, il a entendu /ʒønipa/, cela reflétait que l'élève a un bagage linguistique, il pensait au mot (je n'ai pas).

L'élève b, il a prononcé « /ʒønø li pa/ » au lieu de dire (je n'aime pas), on considère cette expression comme faute absolue.

L'élève c, il a dit : « /ʒølim/ » au lieu de prononcer (je n'aime), on considère cette expression comme faute relative.

L'élève d, il a dit : « /ʒø na pa/ /le lezœ/ » au lieu de (je n'aime pas les œufs), on considère cette expression comme faute absolue.

L'élève e, au lieu de dire (je n'aime pas les œufs), il a dit : « /ʒønipa la lezɔ/ », on considère cette expression comme faute absolue.

L'élève f, il a prononcé « /løʒami ni pu/ » au lieu de (je n'aime pas), on considère cette expression comme faute absolue.

Le premier et le deuxième vers :

Elle leur incite de répéter le premier et le deuxième :

Elève 13 : /ʒømpa/ /løløfokola/,

Elève 14 /ʒølim/ pas /lezœu/,

Elève 15 : /ʒø/ /nim/ /palezœu/,

Elève 16 : /ʒøni/ /pa/ /lezœu/,

Elève 17 : /ʒønim/ /pa/ /løløfokola/

Elève a, il a dit : « /ʒømpa/ /løløfokola/ » au lieu de dire (j'aime le chocolat), on considère cette expression comme faute relative, « /ʒømpa/ » par rapport au mot (j'aime pas) et (/løløfokola/) il a répété (le), cela reviendrait à la répétition de ses collègues.

PARTIE PRATIQUE

Elève b, il a dit : (/ʒølim/ pas /lezœu/ au lieu de dire (je n'aime pas les œufs), on considère cette expression comme faute relative.

Elève c, il a prononcé : « /ʒønim/ /pa/ /lezœu/ » au lieu de (je n'aime pas les œufs), on considère cette expression comme faute relative.

Elève d, au lieu de (je n'aime pas les œufs), il a prononcé : «/ʒønipa/lezœu/ », on considère cette expression comme faute relative.

Elève e, il a dit : «: /ʒønim/ /pa/ /løʃokola/ au lieu de (j'aime le chocolat), on considère cette expression comme faute relative.

Le troisième vers : « i, i, i, j'aime beaucoup le riz » :

élève 18 : /ʒam/ /løkuløre/,

élève 19 : /ʒam/ /løkolo/ /løkuløre/,

Élève 20 : i i i j'aime beaucoup /lø i/,

élève 21 : /ʒampo/ /løiʁi/ »,

élève 22 : /ʒamkuløre/,

élève 23 : /ʒap'uculøri/,

élève 24 : /ʒampokoløʁi/,

élève 25 : /ʒamboløkøre/

Elève a a dit : « /ʒam/ /løkuløre/ » au lieu de dire (j'aime beaucoup le riz), on considère cette expression comme faute absolue n'a aucune relation avec les règles acquises.

Elève b a dit : « /ʒam/ /løkolo/ løkuløre/ » au lieu de (j'aime beaucoup le riz), on considère cette faute comme faute absolue.

Elève c a prononcé : « /lø i/ » au lieu de dire (le riz), cela reviendrait du malentendu de l'élève.

Elève d, au lieu de (j'aime beaucoup le riz) il a prononcé « /ʒampoløʁi »

Elève e, a dit : « /jamkuløre/ » au lieu de (j'aime beaucoup le riz).

Elève f, a prononcé « /ʒap'uculøri/ » au lieu de (j'aime beaucoup le riz).

PARTIE PRATIQUE

Elève g, a prononcé « /zampokoløki » au lieu de (j'aime beaucoup le riz).

Elève h, il a dit « zamboløkøre » au lieu de (j'aime beaucoup le riz).

Elle leur demande de lire le premier et le deuxième et le troisième :

Elève 26 : u e e je /nim/ /pa/ /lezœ/,

Élève 27 : je /lim/ /pa/ /nizœ/,

Élève 28 : e e e /zam/ /coløre/,

Élève 29 : (je /lim/ pas les œufs),

Élève 30 : (j'aime /ãcorøle/, /bõcorøle/).

L'élève a, il prononcé « /y/ » au lieu de /ø/, comme il a prononcé /nim/ au lieu de (n'aime), on peut considérer cette expression comme faute relative.

Elève b a prononcé : « /limpanizœ/ » au lieu de (n'aime pas les œufs).

Elève c a fait la même faute que dans le troisième vers.

Elève d a dit /lim/ au lieu de (l'aime)

Elève e a prononcé « /ãcorøle/ » au lieu de (beaucoup le riz), et quand on a lui corrigé il a dit : « /bõcorøle/ ».

La chose plus remarquable dans la classe c'est que les élèves eux-mêmes corrigent leurs collègues quand il y a une faute, ce que signifie que la comptine motive les apprenants, et attire leur attention vers les mots, pourtant elle était sans rythme.

PARTIE PRATIQUE

La fiche pédagogique de la séance observée

Cours : 3^{ème} AP

Projet 01 : vive l'école

Séquence 03 : j'aime l'école

Acte de parole : exprimer les sentiments de préférences

Discipline : comptine (bonjour madame, bonjour monsieur) page : 32 durées : 20 mn

Composante de la compétence :

****Dire pour s'approprier la langue.**

Valeurs mises en œuvre :

- l'apprenant est capable de prendre l'initiative pour réaliser un objectif collectif.

Objectifs d'apprentissage :

- Enrichir l'expression des élèves.

Matériel didactique : Manuel du 3^{ème} AP-tableau

Déroulement de l'activité

Prérequis :

- Révision de la comptine précédente.

1- Contrôle des cahiers de récitation :

-vérifier le cahier de récitation

2- phase d'observation :

Le maitre invite les élèves à bien observer les images.

2- Phase description :

Le maitre invite les élèves à décrire ce qu'ils voient.

Le maitre : Que-ce-que vous voyez (tu vois) dans cette image ?

3- Présentation de la récitation : (poème en entier)

PARTIE PRATIQUE

- créer une atmosphère convenable.
- **lecture magistrale** : (rythme, sonorité, image...)
- demande aux élèves leur impression sur le texte lu.

4- Phase d'écoute globale :

La maîtresse récite la comptine trois fois sur un ton naturel avec une bonne diction et articulation, en s'appuyant sur les gestes, les mimes et les dessins (de livre ou au tableau).

➤ Les élèves écoutent attentivement.

5- Phase d'écoute partielle :

La maîtresse récite la comptine trois fois sur un ton naturel avec une bonne diction et articulation, tandis que les élèves écoutent attentivement.

6- Apprentissage :

*une explication rapide de quelques mots ou expressions.

*respecter la ponctuation/la prononciation, l'articulation/les groupes de souffle.

*la mélodie ou la musicalité des vers/porter des signes conventionnels sur les vers

8- entraînement à la mémorisation :

- Effacer progressivement le texte écrit au tableau.
- Lecture orale par les apprenants.

9- contrôle finale :

Les élèves disent toute la comptine individuellement puis en groupe.

La deuxième séance présentée :

La deuxième séance est considérée pour la comptine rythmée, dont l'élève est appelé à répéter après moi vers par vers.

On a désigné que dix ou douze parmi eux :

Le premier vers : « a, a, a, j'aime le chocolat ».

Elève a : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève b : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève c : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève d : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève e : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève f : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève g : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève h : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève i : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève j : a, a, a, /zambu/ chocolat

Elève k : a, a, a, j'aime le chocolat

Elève L : a, a, a, j'aime le chocolat

Deuxième vers : « E, e, e je n'aime pas les œufs ».

Elève A : e, e, e, je n'aime pas les œufs

Elève B : e, e, e, je n'aime pas les œufs

Elève C : e, e, e je /lim/ pas les œufs

Elève D : o, o, o, je n'aime pas les œufs

Elève E : e, e, e, je /lim/ pas les œufs

PARTIE PRATIQUE

Elève F : u, u, u, je n'aime pas les œufs

Elève G : e, e, e, /ʒonim/ pas les œufs

Elève H : e, e, e, /ʒonim/ pas les œufs

Elève I : e, e, e, je n'aime pas les œufs

Elève j : e, e, e, je n'aime pas /ɛzu/

Elève k : e, e, e, /ʒam/ /pa/ /ɛzœu/

Elève l : e, e, e, /ʒønim/ pas les œufs

Le troisième vers : « i, i, i, j'aime beaucoup le riz »

Elève A : i, i, i, j'aime beaucoup le riz

Elève B : i, i, i, j'aime beaucoup le riz

Elève C : i, i, i, j'aime /pocu/ le riz

Elève D : i, i, i, j'aime beaucoup le riz

Elève E : i, i, i, j'aime le /coløure/

Elève F : i, i, i, j'aime le /coløre/, / bocore/

Elève G : i, i, i, j'aime le /coløure/

Elève H : i, i, i, j'aime /coløre/

Elève I : i, i, i, j'aime /buculre/

Elève J : i, i, i, /jãbuløculøri/

Elève K : i, i, i, /ʒam/ /lø/ /cuture/

Elève L : i, i, i, j'aime beaucoup le riz

Le quatrième vers : « o, o, o, j'aime aussi les gâteaux »

Elève A : o, o, o, j'aime /œsi/ les gâteaux

Elève B : o, o, o, j'aime aussi les gâteaux

PARTIE PRATIQUE

Elève C : o, o, o, j'aime aussi les gâteaux

Elève D : o, o, o, j'aime aussi les gâteaux

Elève E : o, o, o, j'aime aussi les gâteaux

Elève F : o, o, o, j'aime /losi/ les gâteaux

Elève G : o, o, o, j'aime /losi/ les gâteaux

Elève H : o, o, o, /zampulici/ les gâteaux

Elève I : e, e, e, j'aime aussi les gâteaux

Elève J : o, o, o, /zambu/ /ε/ /legatu/, /zamisi le gatu/

Elève K : o, o, o, /lusi/, /ulise/ les gâteaux

Elève L : o, o, o, j'aime /lusi/ les gâteaux.

Le cinquième vers : « u, u, u, je n'aime pas la laitue »

Elève A : u, u, u, je n'aime pas la laitue

Elève B : e, e, e, je n'aime pas la laitue

Elève C : i, i, i, je /lim/ pas la laitue

Elève D : e, e, e, je n'aime pas la laitue

Elève E : u, u, u, je /lim/ pas.

Elève F : e, e, e, je n'aime pas la laitue

Elève G : u, u, u, je /lim/ pas /la lɔty/

Elève H : u, u, u, /zonim/ pas la laitue

Elève I : u, u, u, je n'aime pas /le litu/

Elève J : e, e, e, je n'aime pas la laitue

Elève K : u, u, u, /zonim/ pas la laitue

Elève L : u, u, u, /zãmpa/ la laitue

PARTIE PRATIQUE

Tableau d'illustration 3

L'expression	La faute	interprétation
J'aime le	/ʒambu/	-il a remplacé l'article (le) par la lettre (b)
Je n'aime	/ʒo/ /lim/,	-il a remplacé le (n) par le (l).
	/ʒo/ /nim/,	-il a prononcé /i/ au lieu de /ɛ/
Je n'aime pas	/ʒãmpa/	-il a ajouté /ã/ au lieu de (ai).
Les œufs	/lɛzu/	-il a prononcé /u/ au lieu de /œ/.
Beaucoup	/pocu/	-il a remplacé le (b) par le (p)
Beaucoup le riz	/ bocore/	- il a ignoré l'article (le)
	/buculre/	-il a ignoré l'article (le)
J'aime beaucoup le riz	/jãbulø/ /culøri/	- il a inversé les lettres
Aussi	/œsi/	-il a prononcé /œ/ au lieu de /u/
	/losi/	-il a prononcé /l/ au lieu de /u/
	/ulise/	-il a inversé les lettres
J'aime aussi	/ʒampulici/	-il a inversé les lettres
J'aime aussi les gâteaux	/ʒamisi le gatu/	-il a inversé les lettres
La laitue	/la løty/	-il a remplacé le /ɛ/ au lieu de /y/
	/lɛ litu/	- il a prononcé l'article (les) Au lieu de (la), il a remplacé le /y/ par le /u/

PARTIE PRATIQUE

Commentaire :

L'élève A, sa récitation était parfaite, bien qu'elle fût absent à la première séance, elle pourrait prendre la comptine de ses collègues, elle a commis une seule faute de prononciation, au lieu de dire « aussi » elle a dit /œsi/, il a mélangé entre le (o) et le (e) sachant que la lettre (au) à l'écrit se rassemble à (o) à l'oral. Pour l'élève B, une bonne récitation avec une bonne prononciation, mais il a prononcé (e) au lieu de (u, u, u), il ne pourrait pas différencier entre le (e) et le (u). De plus, l'élève C, a une bonne prononciation, mais le mot (beaucoup) il l'a prononcé /pocup/, et pour (u, u, u, je n'aime pas...) il a dit (i, i, i je /lim/ pas...), il a une confusion entre le /p/ et le /b/. Elève D, il n'a pas gardé la sonorité de la comptine, il l'a lu sans rythme, comme il a prononcé (o, o, o) au lieu du (e, e, e) et aussi (u, u, u) il l'a prononcé (e), il a une difficulté de différencier entre (o, e, u). Pour l'élève E, il n'a pas gardé la sonorité, mais il a donné un rythme à la comptine, il a fait comme faute, (j'aime beaucoup le riz) il l'a prononcé (j'aime le /coløure/), (je n'aime pas) il l'a prononcé (je /lim/ pas), ces fautes pourraient revenir au malentendu de l'élève, ou bien cet élève imite ses collègues. Concernant l'élève F, il a lu la comptine comme un texte, sans rythme, les mots de la comptine étaient difficile pour cet élève, au lieu de dire (e, e, e) il a dit (u, u, u), aussi (j'aime beaucoup le riz) il a dit (j'aime le /coløre/, /bocore/), il a prononcé « aussi » /losi/, et (u, u, u) il l'a prononcé (e), il souffre d'une confusion entre le (e) et le (u). Après, pour l'élève G la prononciation de quelques mots étaient difficiles pour cet élève, au lieu de dire (je n'aime) il a dit (je /nim/), et aussi pour dire (beaucoup le riz), il a dit :le /coløre/, et pour dire (aussi) il a dit /losi/, pour prononcer (u, u, u) il l'a prononcé (e), au lieu de dire (je n'aime) il a dit je /lim/, pour (la laitue) il a dit la /løty/. L'élève H, a lu la comptine sans sonorité, il a commis les fautes suivantes : (je n'aime) il a dit /zønim/, (beaucoup le riz) il a dit /coløre/, au lieu de dire (j'aime aussi) il a dit /zampulici). Et pour l'élève I, cet élève n'a pas lu avec un rythme, les fautes commises par cet élève : pour (beaucoup le riz) il a dit : /buculre/, pour (o, o, o) il a dit (e), pour (la laitue) il a dit : /lɛ litu/. Après, l'élève J, au lieu de dire (j'aime le chocolat) il a dit : (/jambu/ chocolat), pour (les œufs) il a dit : /lɛzu/, et pour (j'aime beaucoup le riz), il a dit : /jābuløculøri/, pour (j'aime aussi les gâteaux) il a dit /jambu/ /ɛ/ /lɛgatu/, /zamis/ /lɛ/ /gatu/, et pour (u, u, u) il a dit : (e). pour l'élève K, il a commis comme fautes : /zampa/ /lɛzœu/, /zam/ /løculre/, (aussi) : /lusi/, /ulisɛ/, /zønim/ /pa/. Finalement, l'élève L, pour le mot (aussi) il a dit /lusi/, /zønim/ pas, /jāmpa/.

Discussion :

Notre étude est basée sur la comparaison entre deux séances : séance de la comptine sans rythme, séance de la comptine avec le rythme, pour confirmer que la comptine avec le rythme est plus motivante et plus efficace pour l'amélioration de la prononciation. La comptine utilisée contient 5 vers, elle est de la forme phonique, elle s'intitule « les voyelles ».

Tous les élèves ont participé dans l'activité, on a remarqué que les élèves étaient motivés en entendant la comptine, bien que cette dernière était sans rythme, ils ont essayé de la donner un rythme.

De plus, la plupart des élèves ont difficilement prononcé quelques voyelles, précisément les voyelles arrondies.

De cela, on remarque qu'ils trouvent une grande difficulté dans la prononciation des voyelles « e », « u », qui ne les différencie pas de voyelle « ou ».

Ils négligent donc quelques lettres et ajoutent d'autres en faisant aussi la liaison entre des mots qui ne nécessitent pas la liaison.

Dans la deuxième séance, vu que la comptine était rythmée, les élèves étaient plus motivés par rapport à la première, sachant que la récitation est l'activité préférée par la plupart des enfants, qui aiment généralement tous ce qui est amusant, cela est aperçu dans leur sensation de joie qu'elle s'est également transmise à leurs comportements, dès le début de la récitation de la comptine on a observé les élèves se chouchouter en souriant, et d'autres ont commencé à bouger leurs têtes.

A partir des différences qu'on a vues entre les deux séances, on fait la comparaison suivante :

D'abord, ce qu'on a remarqué dans les deux séances, c'est que les apprenants lors de la deuxième séance étaient plus motivés, plus heureux et plus enthousiastes par rapport à la première. De plus, la comptine incite les élèves à chanter collectivement, même les élèves qui sont timides ont participé dans l'activité, et là où il se manifeste le rôle socialisant de la comptine. Aussi, les élèves quand ils chantent, ils font des mouvements avec leurs têtes spontanément, ils lient le chant avec le geste sans qu'ils savent, et c'est l'une des caractéristiques.

PARTIE PRATIQUE

Cette comptine est de la forme phonique, est par laquelle on découvre les difficultés de prononciation des voyelles, on a trouvé que la plupart des élèves ont des difficultés de prononcer ces voyelles : /y/, /œ/, /u/, /ø/, il y a ceux qui ne peuvent pas distinguer entre eux, ils prononcent l'une à la place de l'autre, bien que la comptine était écrite sur le tableau.

Synthèse :

D'après ce qu'on a remarqué, Les apprenants de 3AP favorisent tout ce qui est chant, tout ce qui est rythmique, ils focalisent leur attention sur le rythme en négligeant la prononciation correcte des mots ils s'intéressent à la sonorité, ils suivent toujours le rythme.

Les difficultés de prononciation rencontrées par les apprenants pourraient être justifiées par l'absence de ces sons dans la langue maternelle. Aussi, vu que c'est leur première rencontre avec le français, leur appareil phonatoire n'est pas encore s'habitué ce genre des sons. En addition, on a rencontré un petit problème de mémorisation avec quelques élèves, malgré la comptine était très courte mais ils n'arrivent pas à la mémoriser.

Après l'usage de la comptine dans les deux séances au service de l'amélioration de la prononciation, on peut donc confirmer nos hypothèses que la comptine peut développer la capacité articulatoire des apprenants, il faut signaler aussi que la répétition joue un rôle très important dans l'apprentissage et surtout pour la mémorisation, elle rend l'apprenant plus adapté avec les expressions de la comptine, comme elle aide les apprenants à prononcer cette langue étrangère facilement.

En effet, cette activité réalise le travail collectif, elle invite les élèves à chanter ensemble, et de s'intégrer entre eux-mêmes sans qu'il y ait des différences.

Conclusion générale :

Dans ce travail de recherche nous nous sommes intéressés de l'usage de la comptine au service de l'amélioration de la prononciation dans l'enseignement/ apprentissage du FLE au niveau primaire, la 3^{ème} année AP en particulier. Notre objectif est de prouver que la comptine peut améliorer la capacité articulatoire chez ces apprenants.

Notre travail de recherche s'est déroulé autour de la problématique suivante : comment la comptine améliore-t-elle la prononciation chez les apprenants de 3AP ?

Pour répondre à cette problématique nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La comptine pourrait être une activité qui améliore la prononciation.
- La comptine pourrait motiver les apprenants à apprendre le français langue étrangère.
- La comptine nous permettrait de réaliser beaucoup d'activités.

Pour réaliser cette recherche, nous avons divisé l'étude en trois chapitres ; deux chapitres théoriques et un chapitre pratique ; le premier chapitre est consacré pour les notions de base du mémoire : la comptine (historique, définition, caractéristiques, formes...), la prononciation (définition, caractéristiques des voyelles et des consonnes, difficultés). Puis, le deuxième chapitre est consacré de la relation entre la comptine et la prononciation dans le cadre de l'enseignement. Ensuite, le troisième chapitre est consacré de l'expérimentation, dans ce chapitre on a expliqué l'expérience qu'on a fait pour réaliser notre objectif, on a choisi comme public les apprenants de 3AP, on a fait une étude comparative en considérant deux séances ; une séance de la comptine sans rythme, une séance de la comptine avec le rythme. Cette expérience nous a donné des bons résultats dans la mesure où la comptine a contribué à l'amélioration de la prononciation chez les apprenants, comme elle a créé la motivation et l'interaction au milieu de la classe.

Dans cette expérimentation, on a remarqué une grande motivation chez les apprenants grâce à l'apprentissage basé sur la comptine, malgré les difficultés rencontrées, mais il y a une amélioration remarquable sur le niveau de prononciation de certains élèves ; il y a des élèves qu'on a aucun problème avec eux, ils apprennent facilement, comme il y a des élèves qui apprennent par répétition, et malheureusement il y a des élèves qu'après plusieurs essais leur niveau reste tel qu'il est.

Conclusion générale

Vu les résultats obtenus de l'expérimentation, nous affirmons que la comptine est plus efficace pour l'amélioration de la prononciation, comme elle motive les apprenants à interagir avec leur enseignant, elle crée un climat de conformité dans la classe.

Enfin, suite à l'importance de cette activité on propose aux enseignants du primaire de la considérer comme médiateur dans des différentes activités tel que la grammaire et la conjugaison et l'articulation.

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrage :

- En quoi l'utilisation de la comptine peut-elle influencer sur l'apprentissage d'une langue étrangère en maternelle ?
<https://www.aepq.ca/wp-conhttps://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00751919/document>
- Le développement de la prononciation Geneviève Lemieux, orthophoniste
tent/uploads/2011/04/le_developpement_de_la_prononciation.pdf
- - L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère
Bernard Dufeu
<https://www.psychodramaturgie.org/upload/importance%20%20la%20france-parler.pdf>
- Spécificité des comptines dans l'appropriation des apprentissages à l'école maternelle
Elsa Brylinski
- Education 2011 dumas-00639164
- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00639164/document>

- *Dictionnaire :

-Dictionnaire de l'académie française

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F0430>

Dictionnaire du français Larousse

<http://www.laroussefr/dictionnaires/français>

Dictionnaire le Robert

[Dictionnaire.lerobert.com/définition/comptine](http://dictionnaire.lerobert.com/définition/comptine)

*Mémoires et thèses :

- L'apport de l'activité du dialogue dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Cas des élèves de 3ème année primaire

<http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5247/1/sf199.pdf>

Bibliographie

-Le rôle de la comptine dans l'amélioration de la prononciation du FLE chez les apprenants de 4ème année primaire

<file:///E:/T%C3%A9chargements/Documents/elasri-rahmouni.pdf>

-Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation

<file:///E:/T%C3%A9chargements/Documents/Probl%C3%A8me%20de%20prononciation%20en%20classe>

- Problème de prononciation en classe de FLE (Cas des apprenants de la 3ème année secondaire

<file:///E:/T%C3%A9chargements/Documents/memoire%20final%20MAAROUF%20Hadia.pdf%20de%20FLE.pdf>

***Articles :**

- LE RÔLE DE LA COMPTINE DANS L'APPRENTISSAGE

[-http://www.scolarama.com/Le-role-de-la-comptine-dans-l.html](http://www.scolarama.com/Le-role-de-la-comptine-dans-l.html)

-Les bienfaits des chansons et des comptines

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-comptine

Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant Nursery rhymes and their usefulness in the child's development J.-M. Gauthier *, C. Lejeune *

[-https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf)

PHONÉTIQUE FRANÇAISE – FLE Université de León

<http://flenet.rediris.es/2/phon/phoncours2.html>

- quel est l'intérêt des comptines pour les enfants

[-http://yaelle-quefairealamaison.over](http://yaelle-quefairealamaison.over)

blog.com/pages/Quel_est_linteret_des_comptines_pour_les_enfants-2386531.html

Bibliographie

-Qu'est- ce qu'une comptine ?

<http://www.ac-grenoble.fr/savoie/Administration/Albertville/comptine/definition.html>

Tout pour apprendre efficacement (à l'école et ailleurs)

[-https://apprendre-reviser-memoriser.fr/livre-activites-pour-mieux-article/](https://apprendre-reviser-memoriser.fr/livre-activites-pour-mieux-article/)

ANNEXES :

1- Tableau articulatoire des consonnes françaises

<http://courseweb.edteched.uottawa.ca/Phonetique/Aix2000/tableaux.html#cons-acou>

2- Le trapèze vocalique de Christophe Pythoud

[Henriette Gezundhajt](#), Département d'études françaises de l'Université de Toronto,
1998-2015

3- Fiche pédagogique de la séance observée

<https://www.selsabil.com/2017/09/fiche-pedagogique-en-ecriture-3ap-2.html>